

## Mobilités, flux et réseaux de la mondialisation

*Parce qu'elle met en relation les différentes régions du monde, parce qu'elle fait disparaître aussi bien les distances que les frontières et parce qu'elle réduit toujours davantage les différences qui séparent les populations de la planète, la mondialisation produit sans cesse de nouveaux flux de personnes, de marchandises, de capitaux ou d'informations. Loin de se faire de manière désordonnée, ces multiples déplacements suivent des axes organisés en réseaux de plus en plus structurés. Quels sont les flux engendrés par la mondialisation et comment s'organisent ces multiples circulations dans l'espace mondial ?*

### I. Les flux matériels et immatériels produits par la mondialisation

*1) Les flux matériels sont en augmentation constante.*

a) **Les échanges de marchandises sont l'aspect le plus visible de la mondialisation.** Leur valeur actuelle, qui est 200 fois supérieure à celle de 1948, augmente aujourd'hui deux fois plus vite que la production mondiale. Multipliés par plus de 5 entre 30 ans, les échanges de marchandises représentent désormais **25% du PIB mondial**. Ils sont pour l'essentiel organisés autour des trois grandes aires de puissance d'Amérique du nord, d'Europe et d'Asie orientale : dix Etats issus de ces trois régions réalisent à eux seuls la moitié du commerce mondial (14% pour la Chine, 10% pour les Etats-Unis). Ils sont aussi très fortement continentalisés : à lui seul le commerce intra-régional représente 50% du commerce mondial. Cette explosion des échanges, qui concerne toutes les régions du monde, est due à **la généralisation du libre-échange**, dans le cadre du GATT puis de l'OMC, et à **l'abaissement du coût du transport maritime**, grâce à l'utilisation de conteneurs standardisés, les EVP (équivalent vingt pieds).

b) **L'essentiel de ce commerce s'organise autour de trois façades maritimes:** la façade de l'Asie Orientale (9 des dix plus grands ports mondiaux s'y trouvent, dont les 3 premiers, **Shanghai, Ningbo et Singapour**), celle de l'Europe de l'Ouest (la *Northern Range*, organisée autour de Rotterdam) et celles, atlantique et pacifique, des Etats-Unis. Entre ces façades, les principaux armateurs mondiaux (le danois Maersk, le suisse MSC ou le français CMA-CGM) ont mis en place une véritable « autoroute de la mondialisation », permettant de desservir toutes les régions du monde à partir des grands ports mondiaux organisés en **hubs portuaires**.

*2) Les flux immatériels (de capitaux et d'information) sont également croissants.*

a) **La mondialisation accélère spectaculairement la circulation des capitaux.** Des flux automatiques, gérés par des ordinateurs connectés les uns aux autres, relient 24 heures sur 24 les plus grandes bourses mondiales, dont la capitalisation, multipliée par 5 depuis les années 1990, a pu présenter jusqu'à **125% du PIB mondial en 2007**. Les pays du Nord, qui détiennent 85% de cette capitalisation, exercent une domination sans partage sur des marchés financiers de plus en plus concentrés : les 5 premiers de ces marchés (New York, Londres, Paris, Francfort et Tokyo) regroupent **la moitié de la capitalisation boursière mondiale**. Par ailleurs, les investissements directs à l'étranger, réalisés par les FTN grâce à la délocalisation de leurs activités ou l'acquisition de nouvelles filiales, ont dépassé les **1 400 milliards de**

**dollars** en 2015. Ils se portent en priorité vers les pays les plus développés (Amérique du Nord et Europe occidentale) et, dans une moindre mesure vers les pays émergents. Parmi ces derniers, la Chine attire les flux les plus importants.

**b) Les flux d'information sont eux aussi en constante augmentation.** Grâce aux télévisions par satellite et à Internet, le monde est devenu le « **village planétaire** » rêvé il y a cinquante ans par Marshall McLuhan, où l'information circule en temps réel et en ignorant les frontières : un événement comme les attentats du 11 septembre 2001 a été vu par la planète tout entière et les audiences cumulées de la coupe du monde 2014 ont atteint 3,2 milliards de téléspectateurs! Depuis le début des années 2000, le nombre des utilisateurs de téléphones portables a explosé (**plus de 5 milliards** en 2017), tout comme celui des internautes qui représentent **44% de la population mondiale** en 2016, contre seulement 31% en 2011. Même si une importante fracture numérique oppose toujours le Nord et le Sud (l'essentiel des flux d'informations restent produits par les pays les plus riches), les pays en développement participent de plus en plus à la mondialisation de l'information.

## **II. Les déplacements des hommes**

### *1. Les migrations internationales s'accroissent au même rythme que la mondialisation*

**a) Ces mobilités sont favorisées par l'essor du transport aérien,** dont le nombre de passagers est passé de 1,6 milliard en 2000 à **3,7 milliards en 2016**. Si les déplacements sur les courtes distances privilégient toujours la route ou le rail, c'est par avion que s'effectue la majorité des déplacements sur les longues distances. Les grandes routes aériennes mondiales ont la même organisation que les routes maritimes : les 25 plus grands aéroports mondiaux, tous situés en Amérique du Nord, en Europe et en Asie orientale, concentrent 70% du trafic aérien mondial. Organisés en **hubs aéroportuaires** par les principales compagnies aériennes, ces aéroports permettent de desservir toutes les régions du monde.

**b) Les migrations internationales se diversifient en même temps qu'elles augmentent. 250 millions de personnes** (3% de la population mondiale) vivent aujourd'hui dans un autre pays que celui où elles sont nées ; elles n'étaient que **45 millions** dans cette situation en 1965. Une part toujours importante de ces mobilités concerne des populations des pays du Sud migrant, pour des raisons économiques, vers les pays du Nord, mais une part de plus en plus importante des flux migratoires se fait entre pays du Sud. Ces mobilités ont d'importantes conséquences pour les pays de départ : les remises des migrants représentent plus du tiers du PIB de certains pays, comme le Maroc, et atteignent 50% dans le cas du Tadjikistan. Mais, en raison de la fermeture physique d'un grand nombre croissant de frontières, les migrations deviennent de plus en plus clandestines.

**c) Les mobilités concernent aussi les élites scientifiques et économiques :** l'« exode des cerveaux » (**brain drain**) touche un grand nombre de pays du Sud mais aussi des pays du Nord, dont les étudiants, les chercheurs ou les ingénieurs s'exilent pour bénéficier de meilleures conditions de vie et de travail, qu'ils trouvent principalement aux Etats-Unis. L'Afrique, dont un diplômé de l'enseignement supérieur sur neuf vit en dehors du continent, est, en proportion, la région du monde la plus touchée par ce phénomène. Par ailleurs, le développement de l'activité des FTN produit un nouveau type, très limité, de **migrations dites transnationales**, qui concerne les cadres dirigeants de ces firmes.

## *2. D'autres déplacements sont au moins aussi importants*

**a) Les réfugiés et les déplacés internes sont aussi en constante augmentation.** Ils étaient **68 millions** en 2017, soit presque un habitant de la Terre sur 100 !), avec des motifs de départ aussi bien politiques qu'économiques ou (de plus en plus) climatiques. Ces migrants non-volontaires et le plus souvent démunis sont accueillis dans des États ou des régions proches de leur pays ou région d'origine, mais très peu préparés à les accueillir. À lui seul, le conflit syrien a produit près de 5 millions de réfugiés, pour la plupart accueillis en Turquie et au Liban.

**b) Le tourisme international connaît enfin une croissance très rapide.** On compte aujourd'hui **un milliard de touristes internationaux** (ils seront sans doute 1.8 milliard en 2030) contre seulement 25 millions en 1950. Les déplacements touristiques restent très continentalisés (la moitié sont intracontinentaux) et très concentrés sur les États du Nord (les 10 premières destinations touristiques accueillent **la moitié des flux mondiaux**). Mais le tourisme devient de plus en plus un vecteur de développement pour certains États du Sud : les flux qui connaissent les plus fortes progressions sont ceux qui se portent vers le sud de la Méditerranée et l'Asie du Sud-Est.